



Mouna crée, entretient et répare les appareillages orthopédiques depuis près de dix ans.

## Mouna s'est marié !

*Mouna HAMID, 29 ans, atteint de la typhoïde dès son plus jeune âge, a toujours fait ce qui était en son pouvoir sans jamais baisser les bras. Il fonde aujourd'hui un foyer. Récit d'une belle histoire.*

Arrivé dans les foyers à 3 ou 4 ans, Mouna était une petite masse de chair molle dont seul ressortait un œil vif et bon. Il ne contrôlait aucun de ses membres ni même son cou. Après beaucoup d'efforts, il a commencé à bouger la tête, à s'asseoir et à utiliser un peu ses bras. Il est allé à l'école sur une chaise roulante. Il aimait beaucoup la musique et rêvait d'être un chanteur. Mais il a dû apprendre un métier technique plus en rapport avec ses capacités. Il s'est d'abord occupé de toutes sortes de bricolage dans les foyers. Ensuite, il a été envoyé à Bangalore pour suivre une formation spéciale pour confectionner des équipements destinés aux personnes handicapées. Par ce travail manuel, Mouna retrouvait le côté créatif qui lui plaisait déjà dans la musique. D'abord, à Jordighi (Jalpaiguri), il a travaillé à l'atelier orthopédique. Puis il a monté tout seul un nouvel atelier à Lalkuthi (Howrah). C'est là qu'il a rencontré dans un atelier voisin, une jeune musulmane, handicapée comme lui. Ils viennent de se marier. Souhaitons-leur nos meilleurs vœux de bonheur !

### La citation

"Être homme c'est précisément être responsable.[...]  
C'est sentir en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde."  
Antoine de Saint Exupéry

### A Voir

**L'Oiseau d'Argile,**  
Film bangladais (sorti en salle le 17 mai) de Tareque Masud, 1h34 1971, Pakistan oriental. Comment Anou, garçon timide, se retrouve face à l'extrémisme religieux et emporté dans la tourmente de l'histoire suite à la naissance de l'état indépendant du Bangladesh. Un très beau plaidoyer pour la tolérance.

### Le chiffre

**120 millions**  
La communauté musulmane de l'Inde est la plus importante minorité religieuse du monde.

### Le drapeau tricolore

a été choisi par les fondateurs de la République pour figurer la pluralité religieuse de la nation indienne.  
Le safran symbolise l'hindouisme, le vert l'islam et le blanc l'ensemble des autres religions présentes dans le pays (jainisme, sikhisme, christianisme, etc.). Les trois couleurs sont réparties de manière égale. Figure en outre, au milieu, la chakra, la roue du dharma hindouiste et bouddhiste, qui introduit les idées de neutralité et d'indianité.

## Actualité

### ☞ Tension entre le Pakistan et l'Inde

La tension militaire entre le Pakistan et l'Inde n'a cessé de monter depuis le 14 mai, date à laquelle un attentat suicide à Jammu, dans le Cachemire indien, a fait 35 morts, attentat attribué par les autorités indiennes à des militants infiltrés en Inde à partir du Pakistan. Dès le 20 mai, les évêques de l'Inde ont lancé plusieurs fois des appels de paix. Ces appels ont également retenti ailleurs et été repris quotidiennement dans une bonne partie de la presse indienne. L'éditorial du *Times of India* du 20 mai déclarait que l'Inde devait poursuivre et mettre en œuvre toutes les solutions alternatives à la guerre, qui reste la moyen le plus sûr de destruction mutuelle des deux pays.

### ☞ Marche pour la paix à Chambal (MP)

Après avoir organisé une Marche pour le droit à la terre à travers l'Etat du Bihar (Nord de l'Inde) en octobre 2001, l'association indienne Ekta Parishad a conduit une nouvelle Marche, du 14 avril au 1er mai dans la région de Chambal (Etat du Madhya Pradesh). A cette occasion, Ekta Parishad voulait alerter l'opinion nationale et internationale sur le climat de violence et d'insécurité qui sévit actuellement dans cette région. En effet, les "dacoits" (communautés de hors-la-loi) y sement la terreur, et ce phénomène tend à s'amplifier.

Ekta Parishad estime qu'il faut remédier aux inégalités sociales, économiques et politiques qui sont à l'origine de ce problème de criminalité.

Pour cela, l'organisation indienne entend : faire pression sur les autorités locales afin qu'elles favorisent une distribution des surplus de terres cultivables aux paysans sans-terres ; s'opposer aux projets de Parcs Nationaux qui entraînent le déplacement force des populations autochtones (les adivasis), et donc leur ruine et le recours à la criminalité comme moyen de survie.

### ☞ Troubles au Gujrat

Le déchaînement de violences entre hindous et musulmans a fait plus de 700 morts en trois jours dans l'état du Gujrat, état à majorité musulmane. Le 27 février, un convoi ramenant des militants hindouistes de Ayodhya, alors qu'il quittait la gare de Godhra (Gujrat), a été attaqué et incendié par une foule de plusieurs milliers de musulmans. A l'arrivée de la police sur les lieux, il y avait 58 morts dont 15 enfants. Il y a dix ans, suite à la démolition par des fanatiques hindous de la mosquée d'Ayodhya (Uttar Pradesh), les violents affrontements entre hindous et musulmans qui s'ensuivèrent dans tout le pays causèrent 1200 morts en quelques jours.

# Témoignages

Voici une lettre que nous avons reçue le 20 mars dernier. Elle souligne l'élan de générosité qui anime un grand nombre d'entre vous, amis de Action et Partage avec Calcutta. Elle reflète par ailleurs la fidélité que vous nous accordez, une fidélité maintenue au fil des années. C'est un signe d'encouragement et une marque de confiance qui touchent nos frères indiens.

Merci de votre générosité.

« Ce que nous faisons est à peine une goutte d'eau dans l'océan mais si nous ne le faisons pas, notre goutte d'eau manquerait à l'océan »

Mère Térésa

Bonjour

Je connais le Père Laborde depuis longtemps. Je suis allée plusieurs fois chez lui à Calcutta. Je connais un peu son travail et donc celui d'HSP grâce à plusieurs occasions de rencontre des jeunes, des didis et dadas dans les foyers entre 1984 et 1995.

Aujourd'hui j'ai repris une vie sédentaire en France. Le mode et le niveau de vie d'ici fait qu'au bout d'un certain nombre de mois on peut avoir un excédent de revenus sur les dépenses même si les premiers ne sont pas très élevés (pour les français).

Cet argent alors appartient à ceux qui en ont besoin, à qui ça permettra de mieux vivre. Le problème pour celui qui en est le gérant, c'est de trouver où il sera bien utilisé, sans faire de mal au passage et à l'arrivée mais en faisant le maximum de bien.

J'ai pensé à vous pour cela et comme j'ai revu François Laborde récemment, j'ai eu votre adresse. Je vous remercie donc de me rendre ce service de me permettre de bien assumer ma gérance de ces 4.500€. Faites-en bon usage. Je vous fais confiance. Et franchement je vous remercie.

Bon travail et amitié à toute la famille.

François

**Brigitte, Emmanuel Marc (Terre des Hommes Alsace) et Marie et Marie-Thérèse (Parrainage Enfants Calcutta) ont visité les foyers d'enfants handicapés de Howrah Souht Point en mars dernier. Voici un extrait du bulletin TDH Alsace n°80 (avril 2002) qui fait un écho au travail réalisé dans les foyers de Bakuabari et de Mogradangi..**

"Tiens, elle marche ! Voilà, la première phrase que Marc a prononcée à notre arrivée à Nirmala Nivas (Bakuabari). Lors de son précédent voyage la petite handicapée ne pouvait se tenir debout. Grâce à la ténacité de l'équipe de physiothérapeutes dirigée par Dalhia, les enfants ont toutes les chances de progresser régulièrement. Ils sont sollicités tous les jours pour la rééducation. Les moyens employés sont simples mais très efficaces : massages, étirements, postures, déambulateurs, barres de marche et ballons pour l'équilibre. (...)

De bon matin, les enfants de Mogradangi à qui la vie n'a pas fait de cadeau, nous ont réservé une surprise : un collier de fleurs et un petit cadeau. Mais le plus beau des cadeaux c'était les enfants. Aucun n'est mis à l'écart, chacun a sa place et tout naturellement une vraie solidarité les unit. L'autonomie semble le maître mot de tous les centres et le handicap ne paraît plus incontournable.

Un petit garçon qui nous semblait avoir trois ou quatre ans en avait effectivement douze. Il était depuis deux jours au centre et son handicap était terrible. Pas de bras d'un côté et de l'autre un tout petit bras terminé par une sorte de doigt, une jambe presque inexistante et l'autre repliée avec un gros problème à la hanche. Nous avons assisté au repas des enfants et, oh surprise, l'orthopédiste du centre lui avait déjà fabriqué une petite prothèse

avec une cuillère au bout, et il mangeait seul ! L'après-midi nous l'avons rencontré en classe, il écrivait très vite et très bien avec son pied Teresa, didi responsable de Mogradangi, nous a dit que la fabrication de deux prothèses - peigne et brosse à dent - étaient en préparation pour l'aider à mieux vivre.

Nous n'étions pas au bout de notre étonnement avec l'orthopédiste de Mogradangi, quand nous avons vu sa dernière création suite à un stage de perfectionnement. Il avait fabriqué une nouvelle attelle pour une fillette dont le tibia, cassé quelques années auparavant, ne s'est jamais ressoudé. Cette fracture mal soignée a empêché l'os de grandir et actuellement l'enfant a une jambe plus courte de 15 cm. Nous avons assisté au premier essayage et après quelques pas hésitants, elle est allée retrouver ses amis laissant l'impression de marcher sur un nuage.

Dalhia, notre responsable à Nirmala Nivas, est également en charge de tous les programmes de physiothérapie. Des mamans viennent de l'extérieur amenant leurs enfants pour la rééducation physique et mentale et pour apprendre les premiers gestes pour aider l'enfant.

Le jour de notre visite : un petit bébé de quatre mois avec deux pieds bots. Dalhia nous a assuré qu'à terme cet enfant marcherait normalement. Tout le travail de Dalhia est de détecter le plus vite possible les enfants à problème, car plus ils sont jeunes, meilleures sont les chances de réussite. Les enfants handicapés n'étant pas acceptés dans les écoles environnantes, la solution s'est imposée d'elle-même. Les didis ont créé une école à l'intérieur du centre. Maintenant, ce sont les enfants de l'extérieur qui viennent à l'école des enfants handicapés. Ce centre est soutenu par MDM (Médecins du Monde).

## Parrainage 'Enfant'



Shiv Shankar et ses parents

### Portrait : Shiv Shankar KUJUR, 2 ans

Shiv Shankar vient d'arriver à la crèche, il a deux ans et se porte bien. Sa famille est originaire du Bihar. Comme bon nombre d'immigrés ne possédaient rien là-bas, ils sont venus chercher du travail à Calcutta. Ils vivent dans une baraque louée sur le terrain de la fabrique de briques. Ses parents y travaillent tous les deux. Ils gagnent environ 2500 roupies par mois lorsque la fabrique est en activité. Ils abritent chez eux deux neveux qui sont en classe II et III (primaire) à l'école d'Ekprantanagar. Depuis la naissance de Shiv Shankar, sa mère le portait sur son dos en transportant les briques. Elle est payée au nombre de briques déplacées et le poids de l'enfant devait la ralentir beaucoup. C'est pourquoi elle a préféré le laisser à la crèche à la rentrée. Même si l'éducation de Shiv Shankar ne semble pas être la principale raison de son placement à la crèche, toutes les raisons sont bonnes pour accueillir des petits enfants à Ekprantanagar et commencer leur éducation !

### REPERES

La rentrée des classes a eu lieu le 22 avril dernier dans les crèches et les écoles d'HSP. Neuf enfants ont quitté la crèche d'Ekprantanagar pour entrer en classe I (CP). Pour eux, l'école primaire est gratuite et tout le matériel scolaire est fourni. Pour certains qui ne peuvent apporter de déjeuner, une distribution de repas est faite les jours de semaine à la cuisine de l'internat. Selon leur langue maternelle, certains font leurs études en hindi, d'autres en bengali.

Fin avril, dix nouveaux enfants sont venus rejoindre le groupe qui comporte désormais 32 bambins. Ils ont tous à peu près deux ans et viennent soit des fabriques de briques avoisinantes soit du quartier. Plusieurs sont issus de familles immigrées et ne comprennent ni l'hindi ni le bengali. Imaginez les premiers jours !

## Parrainage 'Personne infirme'

### Portrait : Panchi DAS, handicapée polio

Panchi DAS est une femme handicapée de 52 ans. Elle a attrapé la poliomyélite à l'âge de six ans. Depuis ses deux jambes sont paralysées. Elle a été suivie à l'hôpital pendant trois ans mais elle n'a pas pu poursuivre son traitement plus longtemps faute de moyens financiers. Elle a épousé un tireur de rickshaw qui a contracté la tuberculose il y a six ans. Il vient de succomber des suites de sa maladie. Il était suivi à l'hôpital et se rendait chaque semaine au centre de soins pour tuberculeux d'HSP. Panchi DAS et son mari ont eu un fils. Il gagne aujourd'hui environ 700 roupies par mois en vendant des vêtements dans la rue.

Panchi DAS loue pour elle et son fils une petite cabane dans un bidonville. Comme elle ne peut pas marcher, elle se déplace en tricycle (cf photo) et passe ses journées à mendier en faisant du porte à porte. Cela lui permet d'avoir 30 ou 40 roupies par jour. HSP lui verse tous les mois une pension, lui fournit des médicaments et paye les examens médicaux dont elle a encore besoin. Elle vient parfois aussi chercher de la nourriture quand sa journée a vraiment été trop mauvaise.

### REPERES

Le traitement contre la tuberculose pulmonaire est à la fois long et contraignant : les malades doivent prendre parfois pendant plus d'un an trois ou quatre antibiotiques par jour. La réussite du traitement dépend de la régularité de la prise des médicaments. Pour cette raison, HSP a fondé en 1992 un centre de suivi pour personnes tuberculeuses. Elles y viennent une fois par semaine renouveler leur traitement et consulter un spécialiste. En 2001, plus de 150 patients tuberculeux ont été traités dans le centre d'HSP.



>>> Pour parrainer un enfant des crèches comme Shiv Shankar KUJUR ou une personne infirme comme Panchi DAS, contactez Ludovic et Anne COUDERT au 01 48 05 68 37 ou consultez [www.action-partage-calcutta.fr](http://www.action-partage-calcutta.fr) rubrique 'Parrainer'

## - VOS CONTACTS -

### Parrainages

Ludovic et Anne Coudert,  
71 rue Servan, 75011 PARIS  
tél. 01 48 05 68 37, e-mail :  
anne-ludovic.coudert@wanadoo.fr

### Micro-Projets

Roger et Raymonde Bernard,  
16 rue des Deux Neauphles  
78640 VILLIERS-ST-FREDERIC  
tél. 01 34 89 40 79, e-mail :  
raymonde.bernard2@wanadoo.fr

### Cartes de Voeux

Frédéric et Sophie Démarest  
10 rue des Toupes  
39000 LONS-LE-SAUNIER  
tél. 03 84 47 32 58, e-mail :  
sfdemarest@oreka.com

### Lettre aux Amis

Frédéric Sanyas  
93 rue Blomet, 75015 PARIS  
Signalez votre e-mail à :  
[apcalcutta@netcourrier.com](mailto:apcalcutta@netcourrier.com)  
et recevez l'édition électronique de la  
'Lettre aux Amis' au format pdf.  
Ensemble, réalisons une économie  
d'impression et de frais d'envoi (un timbre  
en France = un repas en Inde).

## - VOS GARANTIES -

### Confidentialité et Liberté

Seul APC est destinataire des informations que vous lui communiquez. Pour exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression aux données personnelles vous concernant, adressez-vous au siège de l'association.

### Transparence et Contrôle

Nos comptes sont visés par un expert comptable. Pour rendre compte des actions que nous menons à Calcutta, nous publions la 'Lettre aux Amis' chaque trimestre et un rapport annuel.

**Réduction d'impôt et Reçu fiscal**  
50% de votre don à APC est déductible de vos impôts dans la limite de 10% de votre revenu imposable. Vous recevrez un reçu justificatif dans l'envoi de notre prochaine 'Lettre aux Amis'.

### 1976-2001 : 25 ANS AU SERVICE DES PAUVRES

#### Howrah South Point

En mars 1976, face à la détresse des habitants des bidonvilles de Howrah et de Calcutta, une petite équipe autour de François Laborde, prêtre d'origine française, décide d'ouvrir un foyer pour donner aux enfants handicapés les plus pauvres une chance de trouver leur place dans la société. Au même moment, un dispensaire pour les pauvres des environs est créé. L'équipe d'animation se constitue alors en association sous le nom de HOWRAH SOUTH POINT (HSP).

#### Action et Partage avec Calcutta

Présente dès le début, ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA (APC) est l'association française solidaire depuis 25 ans de l'histoire d'enfants et de familles pauvres des bidonvilles de Howrah et Calcutta. Sa vocation est de contribuer aux œuvres et au développement de HSP.

# Projet d'ouverture d'un nouveau foyer pour enfants handicapés



A Howrah (banlieue de Calcutta ayant à elle seule plus d'un million d'habitants), HOWRAH SOUTH POINT (HSP) n'a qu'un foyer pour enfants handicapés. Le foyer de Lalkuthi (ci-dessus) ne peut plus répondre aux besoins grandissants du secteur et au développement des services à assurer aux enfants handicapés.

## Objectifs

Le projet vise à créer et développer :

- > un foyer d'hébergement pour enfants (garçons) handicapés avec des locaux diversifiés selon la nature du handicap (sourds-muets, polio, IMC etc...)
- > un centre de kinésithérapie pour les handicapés de la localité ;
- > un centre d'orientation professionnelle avec des ateliers pour les garçons ;
- > un bureau pour le suivi de la réinsertion des enfants handicapés ;
- > un centre d'accueil à Calcutta pour les enfants handicapés de Jalpaiguri et de Howrah ayant besoin d'exams plus poussés ou d'intervention orthopédiques ;
- > un garage pour les véhicules assurant pour les handicapés un service de transport pour l'école et les hôpitaux.

**>>> Pour permettre l'ouverture de ce foyer pour enfants handicapés à Howrah, HSP a lancé un appel à plusieurs organisations locales et internationales. La recherche de financement pour l'acquisition du terrain de 450m<sup>2</sup> est en cours.**

## Vie associative

### Arrivées

Agnès BAROI, mail :  
[apcalcutta@netcourrier.com](mailto:apcalcutta@netcourrier.com)

### Départs

Nicolas PERRAIS et le Père LABORDE le 15 juin  
Thibault LE TEXIER et Romain le 20 juin

## Financement

- > les dépenses courantes de fonctionnement sont assurées ;
- > HSP consulte différentes organisations qui sont prêtes à financer les constructions, mais dont les règlements excluent le financement du terrain.
- > l'acquisition d'un terrain à Howrah est nécessaire pour la proximité des écoles et des services médicaux mais requiert une somme considérable, trop élevée pour les maigres réserves de HSP, réserves accumulées année après année en collectant les petits bénéfices réalisés par des récupérations, des ateliers ou la vente de produits agricoles à Jalpaiguri.

En puisant une bonne partie de ses réserves, HSP pourrait financer un quart de la somme nécessaire, mais HSP aurait besoin encore de 84 000 euros pour le financement du terrain.



**ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA** Association loi 1901 fondée en 1976  
chèques à l'ordre de Action et Partage avec Calcutta CCP 20 143 46 M Paris  
32, Bd R. Poincaré 92380 GARCHES ☎ 01 47 41 86 20 ☎ ? 01 47 41 08 57  
[apcalcutta@netcourrier.com](mailto:apcalcutta@netcourrier.com) [www.action-partage-calcutta.fr.fm](http://www.action-partage-calcutta.fr.fm)